



phique des familles nobles du Luxembourg ancien et moderne par le chevalier de Kessel; mais la source où j'ai puisé avec le plus de profit, ce sont les tables chronologiques des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de l'ancien pays et duché de Luxembourg, et les archives de Marches de Guirsch, publiées par feu M. Würth-Paquet, notre regretté président de la section historique de l'Institut.

Les deux petits villages, nommés Colpach haut et Colpach bas, Ober- et Niedercolpach, forment aujourd'hui avec 89 resp. 97 habitants une seule paroisse, mais deux sections séparées de la commune d'Ell et sont situés à la frontière belge, à 5 k. de Redange, chef-lieu du canton. Un petit ruisseau, nommé également *Colpach*, traverse ces deux localités pour se verser un peu au-dessus d'Ell dans l'Attert. L'église, la maison d'école et le château sont situés à Colpach-bas. Grâce aux restaurations qu'a subies le château, celui-ci n'a plus rien de commun avec les restes de nos autres demeures seigneuriales. L'extérieur, comme l'intérieur, sont tout-à-fait modernisés; un escalier superbe, des statues de chaque côté, conduit à des appartements somptueux, décorés à profusion de meubles précieux, de vases en porcelaine fine, de toiles et de tableaux magnifiques dus aux grands maîtres, des portraits en grandeur naturelle représentant les anciens seigneurs de ce domaine. On y admire l'atelier d'un des plus grands peintres de notre époque, des esquisses de paysages de la contrée, des fleurs aux vives couleurs dans des vases antiques, tellement ressemblantes qu'on croit sentir les parfums délicieux qu'elles émanent. Quoiqu'un goût exquis ait présidé à l'arrangement de toutes ces richesses, elles ne tardent pas à fatiguer l'attention et l'on aime à se promener sous l'ombrage des arbres séculaires qui étalent autour de nous leurs pittoresques colonnades; ici de calmes et mystérieuses beautés se révéleront encore à nos regards. Imaginez-vous toute une nature asservie aux caprices de l'homme, mais fraîche et brillante encore comme au jour de la création. Ici des bouquets touffus, ici des parterres aux lignes élégantes et pures, émaillés de fleurs et peuplés de blanches et froides statues; une foule de petites et de grandes allées déroulant à nos yeux de magnifiques perspectives; une pièce d'eau déploie au soleil, dans un encadrement de verdure, sa nappe limpide et transparente. On ne peut guère se figurer un séjour plus ravissant. Le château de Colpach peut rivaliser, pour l'élégance, pour le bon goût, pour la variété, pour la majesté avec tous les châteaux du pays. Et cependant, pendant une notable partie de l'année, il règne dans ce princier séjour un air inconcevable d'abandon et de tristesse; c'est que les propriétaires n'y séjournent pas souvent, mais préfèrent les amusements et les délices de la vie parisienne aux beautés réelles de la nature champêtre.